



EXTRA > MUROS

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves de Saint-Martin

« La valeur infinie d'une âme d'enfant est l'une des valeurs essentielles pour une école » (Père Dabosville dans en famille)

Novembre 2014

> Éditorial

Chers anciens,

Ainsi, c'est maintenant depuis l'année 2002 que je m'invite auprès de vous par l'intermédiaire de cet éditorial. En relisant celui de 2003, année où j'ai pris la présidence de notre association, je constate que certains de nos projets n'ont malheureusement pas toujours abouti alors que d'autres ont pris vie.

Nous souhaitons attirer les jeunes anciens en organisant des réunions par promotions ou par professions ; cette idée a rencontré peu d'échos, sauf pour les promotions 1982 et 1955.

Nous savons toutefois que l'attachement à Saint-Martin ne passe pas forcément par notre association ; il nous est parfois difficile de traduire la fidélité de chacun à l'esprit de notre école en une action collective.

Nous ne sommes pas parvenus à procurer un stage ou un emploi à un jeune ancien. Pourtant de nombreux anciens viennent au forum des métiers pour parler aux élèves de terminale.

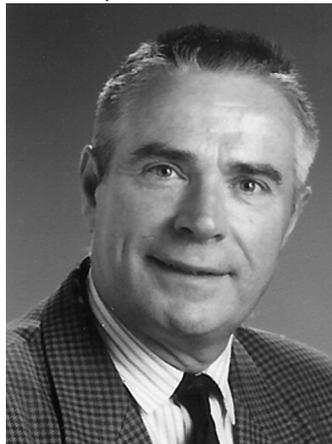
Nous avons créé un site, actuellement en reconstruction, et réalisé deux annuaires, certes imparfaits mais fort utiles.

L'assemblée générale offre à tous l'occasion de se rencontrer et n'oublions pas le repas des vieilles tiges qui permet aux plus anciens de se réunir et partager des instants privilégiés.

Nous avons toujours été fidèles aux objectifs de notre association : maintenir entre les anciens élèves des liens d'amitié et entretenir des liens privilégiés avec l'école et ses anciens professeurs. C'est la raison pour laquelle nous

envoyons extra-muros à tous ceux qui sont dans notre fichier et à certains professeurs. Nous l'envoyons dans tous les continents et nous savons qu'il est souvent lu avec plaisir. La rubrique "nouvelles d'anciens" s'est bien étoffée au fil des années et nous espérons qu'elle perdurera ! C'est le fleuron de notre bulletin!

Sans doute sentez-vous que je dresse un bilan après toutes ces années passées au service de notre association... Il faut se remettre en question mais j'ai toujours la passion de la faire vivre et la joie d'avoir de vos nouvelles.



C'est l'automne, la rentrée à Saint-Martin s'est déroulée comme dans les années passées... Une belle allée qui mène au château, celle qui monte à l'ermitage bordée de terrains de sport (où vous avez certainement réalisé des exploits) sans oublier celle qui conduit à l'ex-infirmerie, jalonnée par la chapelle et le tennis en terre battue. Souvenirs, souvenirs !

Toute cette nouvelle jeunesse un peu fébrile va fréquenter ces maisons où vous avez passé des moments parfois difficiles pour certains mais certainement inoubliables. J'ose espérer que ces jeunes futurs anciens seront de fideles membres de notre association...

Nous vous convions à notre prochaine assemblée générale qui se déroulera le **Lundi 8 décembre 2014**. Un nouveau bureau sera élu prêt à poursuivre la route.

Dans l'espoir de vous y voir nombreux je vous renouvelle mon profond attachement.

Jean-Pierre LUNEL
(Promo 1958)

Extra-Muros est une publication de l'Association des Anciens Elèves de Saint-Martin de France - AESM
1 avenue de Verdun - 95300 Pontoise Tél. : 06 74 50 09 01 - www.aesm.fr - E-mail : jpall@free.fr

Directeur de la publication : Jean-Pierre LUNEL - Rédacteur en Chef : Jérôme TRILLOT

Imprimé sur papier 70% recyclé par BP Imprim (01 47 28 20 83) - ISSN : 0181-6756 - Dépôt Légal : Mai 2014

> Sommaire - Novembre 2014

- | | | | |
|----|--|-----------|--|
| 1 | Editorial du Président | 14 | L'Histoire de l'Abbaye de Saint Martin |
| 2 | Carnet des Anciens | 16 | Nouvelles de l'Ecole
Fête de l'Ecole le jeudi 14 mai |
| 10 | Le coin des Vieilles Tiges | Encarts : | |
| 11 | Nos associations : Saint Martin de Guaroua | | • Appel de cotisation
• Convocation à l'AG du lundi 8 décembre 2014 |

> Carnet des Anciens

Mariages :

Frédéric Verny (promotion 2002) avec mademoiselle Aude Jean-Jean le 16 Août 2014

Naissances :

Clarisse fille de Frédéric Labrunye (promotion 1993) et de son épouse le 5 mai 2014

Décès :

Philippe Serre (promotion 2007) le 14 septembre 2007

Bruno Huyghes Despontes (promo 1960) le 10 juin 2008

Bruno Poussiégue (promotion 1954) en octobre 2009.

Maurice Cavois (promotion 1942) en janvier 2010.

Robert Despretz (promotion 1940) le 24 octobre 2012

Pierre Labrosse (promotion 1943) le 6 février 2013.

Bernard de Curel (promotion 1945) le 22 avril 2013

Michel Tauriac (promotion 1943) en décembre 2013

Paul Farge (promotion 1942) en 2013

Paul Reverdy (promotion 1945) en janvier 2014

Jean-Louis Letu (promotion 1949) le 8 février 2014

Michel Delassus le 8 février 2014.

Patrick Varaut en juin 2014

Le baron Guy de Mesmay en juin 2104

Guy Perrin de Brichambaut (promotion 1943) le 20 juin 2014

Des anciens nous ont écrit pour nous signaler les décès de :

Jacques Barranger (promotion 1949)

Claude Passet (promo 1950)

Bernard Pochat (promotion 1947)

Jan Nascimbené (promotion 1968)

Patrice Lefébure (promotion 1951)

Philippe Louet (promotion 1951)

Claude Voisin (promo 1944)

Jacques Bouniol (promotion 1948) décédé le 30 septembre 2014

Recherches :

Kevin Brunet (promotion 1999) recherche des clients pour son activité d'externalisation, sous-traitance, consulting dans le domaine finance, comptabilité. brunetkevin@gmail.com

Fabienne Lunel (promotion 1986) propose ses services pour des recherches généalogiques. fonlunel@sfr.fr

> Nouvelles d'Anciens

Bruno Samson (promo 1975), abbaye Notre Dame de Randol

Je prie en particulier pour que l'école sache continuer à inculquer aux jeunes qu'elle accueille les vrais valeurs chrétiennes, qui seules permettent de tenir le cap au sein du monde complètement déboussolé dans lequel nous vivons. Je pense que c'est aussi un des services que l'association peut rendre aux anciens, et que les plus anciens des anciens peuvent apporter aux plus jeunes des anciens Recevez l'assurance de mes fraternelles amitiés d'ancien de Saint-Martin.

En publiant Extra-muros notre ambition est bien modeste. Nous essayons de créer et de maintenir des liens de solidarité entre toutes les promotions des anciens de Saint-Martin qui ont vécu dans les mêmes lieux, les mêmes maisons et évolué sur les mêmes terrains de sport etc... jpl

Monique Letu, épouse de Jean-Louis Letu (promotion 1943)

J'ai la grande tristesse de vous faire part du décès de mon mari. Je vous remercie beaucoup pour votre fidélité et votre constance à nous envoyer la revue Extra-Muros même si nous n'étions pas de fidèles donateurs pour l'abonnement à cette revue. Comme artisan d'art il peignait beaucoup et écrivait des petits poèmes dont en voici deux:

Ce matin à mon lever un oiseau chante, un merle, un petit clin d'œil au renouveau. Il n'en faut pas plus pour trouver une espérance, l'espérance de la vie qui continue...

Me voici levé je regarde le ciel, je pense à toi et te salue Marie pleine de grâce. Je n'ai besoin de peu de choses, simplement de savoir que tu es là, présente dans le silence...

Il me parlait souvent de Saint-Martin.

Avant de vous quitter je veux vous féliciter pour votre revue. C'est très utile de faire le lien, même si les « vieilles tiges » tombent peu à peu. Il y a la relève, comme des vagues successives qui se forment et s'écrasent et se reforment éternellement. Bien cordialement et continuez.

Merci Monique pour ce témoignage poignant. Votre lettre nous touche et nous montre que notre revue peut apporter un réconfort dans le silence. JPL

François Chatelin (promotion 1938)

De nombreuses activités font que je ne serai pas présent au polo de bagatelle pour le repas des vieilles tiges et depuis que j'ai dépassé les 94 ans je ne fais plus de sport ! Plus de polo!

J'ai des souvenirs de disparus de l'ermitage où j'ai été si heureux avec Adolphe Chauvin. Mon frère Patrick a retrouvé sur Internet des photos de groupe où je figure et où je reconnais mon ami le plus fidèle Charles Haase et le Père Cheruel auquel j'ai fait quelques mauvais tours qui le surprenaient mais qui n'atteignaient pas son cœur joyeux. Salut aux jeunes anciens.

Hubert Aubery (promotion 1977)

Il n'est jamais trop tard pour agir... Depuis des années je reçois et lis "extra-muros » je me dis que je devrais au moins cotiser à l'association des anciens de Saint-Martin. Négligence certainement, je ne répondais pas immédiatement après avoir reçu le bulletin et finissais par jamais le faire.

Ce numéro de mai 2014 où il est fait mention des anciens martiniquais de Saint-Martin et où je trouve un article de Gérard Choissnel qui a énormément compté dans ma vie professionnelle et personnelle est un signe : Cette fois je ne peux laisser passer l'occasion !

Merci au bureau de maintenir le lien entre anciens. Ils sont certainement très nombreux ceux qui comme moi sont heureux de lire "extra-muros » et d'avoir des nouvelles de l'école, même s'ils tardent à manifester ce plaisir.

Merci Hubert de ce message qui nous réconforte et qui nous conforte d'envoyer notre bulletin à tous les anciens répertoriés. Il permet de renouer des liens avec des anciens camarades ou tout au moins d'avoir de leurs nouvelles. Bonjour à tous les martiniquais qui sont venus à Saint-Martin. Bien amicalement, JPL.

Luc Babinet (promotion 1950)

Je suis désolé de ne pas avoir été avec vous mais il est difficile pour un homme qui prend de l'âge (81 ans) d'allier le jubilé du père François Carpentier et une fête de l'école où malgré tout je ne retrouve pas beaucoup mes marques. Tout a tellement changé, on ne peut que le constater en lisant nouvelles d'anciens. Seule petite flamme heureuse, Édouard Lallia (promotion 2003) qui semble demandeur de garder le contact.

Il ne sert évidemment pas à grand chose de rappeler tous ces merveilleux professeurs qui nous ont formés et qui ont été le creuset de l'enseignement tant scolaire que religieux. Sans parler de tous les personnels qui dans les années 1945 à 1950 assuraient la survie de l'école.

Je reste très fidèle à "mon école" elle m'a apporté beaucoup de joies, mais je ne m'y sens plus à l'aise car j'ai du mal à comprendre son évolution.

> Nouvelles d'Anciens

Je te suis gré de continuer à gérer de main de maître notre association et j'approuve totalement l'idée de rajeunir le bureau. Dans la mesure où ils continueront à assumer les valeurs qui ont été à l'origine de sa création, notre école aura peut-être ses chances de rester un fleuron de la formation chrétienne, malgré l'important turn-over. De toute façon, je resterai un fidèle entre tous. Amitiés sincères entre tous et à toi particulièrement.

Merci, Luc, pour ton témoignage qui témoigne de ta fidélité à l'esprit de Saint-Martin que tu as connu. Il est difficile de comparer le Saint-Martin des années 50 avec celui des années 2000. Tout a changé et Saint-Martin aussi. Cependant le système des maisons initié par le Père Duprey à la création de l'école demeure un atout pédagogique extraordinaire. Les élèves bénéficient des terrains de sports où ils peuvent s'exprimer avec leurs maillots de maisons qui contribuent à maintenir une fidélité. Malgré cela beaucoup de critères ne permettent pas à un élève de rester aussi longtemps qu'autrefois à Saint-Martin. Encore merci. Bien amicalement. JPL.

Jean-Claude Caillau (promotion 1943)

Je viens de lire, comme toujours avec un vif intérêt, le dernier numéro d'Extra-Muros et je me suis dit : que puis-je faire en signe de gratitude pour ceux qui se donnent le mal d'assurer ce lien ? Un petit papier susceptible d'intéresser les lecteurs ? Le voici.

Je devais être en seconde ou en première à l'Ermitage. A la suite de quelque coup pendable dont j'avais l'habitude, j'étais collé pour les vacances de l'Ascension. J'échappe néanmoins à la vigilance des surveillants et pars avec tout le monde.

Je me doute bien que l'école ne va pas tarder à réagir. Le vendredi matin ou le samedi, chez mes parents, je me tiens près de la porte d'entrée pour accueillir le concierge apportant le courrier et je subtilise discrètement la lettre provenant de l'école.

Le lundi matin, sur le chemin de la rentrée, le Père Duprey était là pour m'accueillir; il me fait signe de le suivre à son bureau. Il me passe un savon, amplement mérité. Forte tête, je reste comme une souche et regarde ostensiblement ma montre de temps à autre pour montrer mon indifférence à tout ce qu'il me disait. Je sens la pression monter et suis persuadé que je vais être mis sur le champ à la porte du collège. Mais le père Duprey se contient et, sans éclat, termine sa remontrance.

Je m'attendais, une fois sorti, en mauvais garnement que j'étais à triompher en me disant que c'était moi qui avais gagné le bras de fer et à en tirer gloire en le racontant à mes camarades. En fait, j'ai été sidéré par son attitude: Il avait réussi, malgré mon comportement provocateur, à se contenir et à me laisser face à moi-même. Chacun connaissant son impétueux caractère, j'ai compris que ce n'était pas faiblesse mais exceptionnelle maîtrise de soi. C'était lui qui avait gagné. J'ai mesuré l'abîme qui séparait sa profonde manière d'aimer, dont je venais d'être témoin, et la médiocrité de mes coups bas. J'ai compris que c'était vers le haut qu'il fallait viser et non vers le bas.

Les enseignements à tirer?

L'école était réactive : un courrier immédiatement envoyé.

Le supérieur n'était pas que l'habile manager d'une grosse machine mais surtout le pasteur attentif à chacune de ses brebis, en particulier celles qui risquaient de se perdre.

J'avais déjà quatre ou cinq ans de Saint-Martin au moment des faits. Sept ans n'ont pas été de trop. Je dis souvent à mes amis que le plus beau cadeau que m'ont fait mes parents, ce sont mes sept années d'internat à Saint-Martin.

Stéphane Plisson (promotion 1979)

Recevant Extra-Muros depuis quelques années maintenant bien que n'étant pas membre officiel AAESM, j'ai toujours du plaisir à le lire.

J'ai bien entendu remarqué les difficultés que représente la gestion de l'association et je sais que Philippe Bouchon avait fait un travail important de mise en place de base des données des anciens. Pour permettre à l'association de faire des économies de gestion, ma suggestion est que vous devriez désormais privilégier l'envoi d'EXTRA-MUROS par email afin d'éviter les frais postaux pour les anciens et/ou membres qui en acceptent le principe.

Outre l'aspect des frais, vous comprendrez l'économie solidaire réalisée avec l'éviction du papier, la diminution de l'emprunte carbone... On peut parier que beaucoup de ceux qui possèdent une adresse email acceptent. Personnellement, je lis Extra-Muros, mais je ne le conserve pas. Vous connaissez les avantages du support électronique mais il est toujours bon d'en rappeler les principaux :

- Archivage virtuel, tant pour l'abonné que pour l'association

> Nouvelles d'Anciens

- Facilité de recherche d'un nom dans une publication
- Envoi à une autre personne par email
- Lecture sur tablette
- Pas de risque de perte postale
- Pas de délai d'acheminement courrier
- Possibilité de retoucher une publication jusqu'au dernier moment
- Maîtrise de la date de parution électronique
- Pas de procédure de BAT

Une telle décision montrerait un signe de modernité et d'adaptation de l'AAESM.

Par exemple, suite à la soirée organisée par Thierry HAMELIN – à laquelle j'ai participé – une liste impressionnante d'adresses emails figurait dans son tableau Excel. Déjà 45 adresses y figurent ! Sur le réseau LinkedIn, pas moins de 2.500 anciens SMF sont présents ! Toutes ces personnes disposent d'une adresse e-mail personnelle. Sur le réseau Viadeo, 2350 sont présents. Certainement des doublons avec LinkedIn car souvent on s'inscrit sur les 2 réseaux. Je passe sur Trombi et Facebook Imaginez l'économie de papier et de frais ne serait-ce que pour un millier de ces 2.500 inscrits (tous ne reçoivent probablement pas Extra-muros) Imaginez également la possibilité de capter peut-être plus de membres à travers ces réseaux Si cette idée vous séduit, lors d'une prochaine édition, vous devriez :

1. Envoyer par email pour ceux dont vous disposez des adresses avec une communication indiquant que vous commencez cette démarche.
2. Faire une communication sur la prochaine publication papier en indiquant que vous avez entamé ce changement.
3. Communiquer une adresse email AAESM spéciale de retour, pour ceux qui veulent bien basculer et redonner leur adresse électronique.
4. Publier cette annonce dans les parutions suivantes, et analyser l'évolution des migrations. Cela représente du travail, certes, mais le retour n'en sera à mon avis que plus florissant pour l'association.

Certes, vous conservez une édition papier, mais celle-ci s'amenuisera avec le temps. Gardez-en l'exclusivité pour ceux qui veulent recevoir sur papier. Soyez déterminé dans la conduite de ce petit projet, les anciens et les membres vous

suiront. Voici ce que je voulais vous écrire, depuis un moment déjà, mais que j'ai pris le temps de rédiger maintenant, très probablement suite à cette soirée d'anciens, que Thierry a si bien orchestrée. Cordialement.

Merci Stéphane pour ton message. Je suis parfaitement d'accord avec toi sur les avantages que peut présenter internet mais en terme de communication, le papier et les e-mailings ne se concurrencent pas : ils sont complémentaires. On ne lit pas un magazine papier de la même manière qu'un fichier pdf.

Le site est encore « en construction » mais sur la page d'ouverture, il est prévu un lien pour télécharger directement le dernier numéro Extra-Muros et une rubrique permettra de télécharger une dizaine d'anciens numéros. Nous espérons que le site sera opérationnel l'an prochain.

Quant à la diffusion, nous avons très peu de demandes pour ne recevoir que la version pdf et seul un ancien sur 4 nous a communiqué une adresse mail (et c'est souvent une adresse professionnelle). L'enrichissement de notre base de données représente un énorme travail et la recherche d'anciens est déjà faite régulièrement sur des sites comme Copains d'avant ou Trombi.

Je te propose de venir nous rejoindre à une prochaine réunion du bureau de l'association et, si tu le peux, te joindre à nous pour compléter notre fichier à partir de réseaux sociaux. Jérôme

Jean-François Salmson (promotion 1944)

Il y a longtemps que je voulais vous écrire. J'ai renoncé à conserver de l'intérêt à une association où 95% des membres potentiels ne manifestent que de l'indifférence. Pendant des dizaines d'années j'ai été fidèle au souvenir de l'école et à son devenir. Je suis venu spécialement de Biarritz à un déjeuner des "vieilles tiges". Nous étions quatre de "mon temps"!! Je vous admire pour le travail que vous effectuez. J'espère que vous n'êtes pas trop souvent découragé. Croyez néanmoins à mon fidèle souvenir.

Il est vrai qu'il y a une certaine indifférence vis à vis de l'association ce qui n'empêche pas que de nombreux anciens de Saint-Martin gardent un très bon souvenir de ce qu'ils ont vécu à "Pontoise". Les "vieilles tiges" sont heureux de se retrouver pour évoquer leurs souvenirs, évoquer leurs professeurs, etc... et passer une bonne journée dans un endroit chaleureux. JPL

Alexis Dongar (promotion 2009)

Merci pour ce que vous faites pour nous. Je prends toujours plaisir à lire Extra-Muros.

> Nouvelles d'Anciens

Manon Laillé-Quémar (promotion 2013)

Je suis actuellement à l'E.C.V. (École de communication Vrouelle)

C'est agréable d'avoir des nouvelles de très jeunes anciens. JPL.

Pierre Obelliane (promotion 1941)

J'ai connu Saint-Martin dès sa création en 1929 avec le numéro 2 en tant qu'interne. Que de souvenirs ? Je suis le plus ancien élève de Saint-Martin, mon frère Paul numéro 1 étant décédé prématurément.

72 promotions vous séparent de Mademoiselle Quémar citée précédemment ! Nouvelles d'anciens permet à tous de s'exprimer! JPL

Pascal Thoraval

J'ai reçu à Sartrouville Extra-Muros de Saint-Martin! J'ai été doublement surpris de cette reprise de contact-qui m'a beaucoup plu et de votre connaissance de mon adresse (seul le fisc la sait puisque j'habite chez une copine comme on dit...)

J'ai lu tout Extra-Muros ce week-end, et j'ai été impressionné par l'engagement de notre président Lunel, qui a été mon prof de maths (je n'étais pas brillant). Mais quel homme pédagogue ! Et très humain; je m'en souviens très bien...On l'appelait...Dois-je le dire ? On l'appelait "Lulu".

Mon époque est celle des années 1975-1980. Les pères Caffin, Dujardin Bénéteau Jérôme, et puis tous ces professeurs qui ont marqué : Lafosse, Stoessel, Plagnard, Marquet, Weinzorn, Reynaud, Robert, Ripoll etc. Si je peux faire quelque chose pour l'association, dites le moi. Comme le dit souvent mon vieux pote Francis Marchand, c'est mon dernier mot Jean-Pierre.

Extra-muros est la revue de l'association des anciens élèves de Saint-Martin qui est indépendante de l'école mais qui est en étroite relation avec elle. C'est grâce à ma fille Fabienne Lunel ancienne élève que nous avons retrouvé plus de 400 anciens perdus de vue. A ton époque il y avait aussi les pères Lecour et Dujardin. Pour nous aider tu peux relancer, voire rechercher des anciens de ta promotion pour qu'ils viennent nous rejoindre et si tu le veux faire partie du bureau. Bien amicalement JPL (qu'on appelait "petit lu")

Henry de Ponbriland (promotion 1951)

Merci pour cet excellent Extra-Muros. Les élucubrations de monsieur Cazilhac me semblent grossières, condamnables et parfaitement indignes de la part d'un ancien de Saint-Martin. Ce n'est pas sur 2014 que nous nous appuyons mais sur l'enseignement reçu entre 1941 et 1951 :

Ceci est l'âme de Saint-Martin, c'est notre raison d'être et c'est aussi le chemin vers Dieu

Je ne me souviens pas du père Caffin, mais les articles le concernant et un autre prêtre oratorien sont d'excellente qualité. C'est comme le père Castelet à Massillon, un homme d'une intelligence très élevée. Également un chinois, le père Vincent Ou titulaire de la chaire de Maths à Strasbourg. Merci pour ce que vous faites qui permet de garder le lien entre les anciens. C'est fondamental.

L'intervention de Monsieur Cazilhac a le mérite d'exister et prouve qu'il n'est pas insensible à l'action de notre association ce qui explique ma modération dans ma réponse. JPL

Alain Régnier (Promotion 1944)

Si je comprends bien la feuille de route que vous tracez dans votre éditorial l'association est trop influencée par les vieilles tiges qui sont longtemps restées au collège, payent régulièrement leurs cotisations et ne pensent qu'à leurs souvenirs. De nouveaux anciens n'étant pas encore à la retraite, étant actifs et donc modernes doivent apporter des réformes; lesquelles ? Il n'y a plus qu'à espérer que ces derniers devenus vieux auront une retraite suffisante pour payer à la place des vieilles tiges disparues. Des nouveaux réformeront à leur tour sauf si leur nouveau président modifie la feuille de route.

Pardonnez mon ironie en pensant que sans les vieilles tiges (moi non compris) et votre dévouement l'association aurait sombrée depuis plusieurs années. Amicalement.

Il est vrai que notre prospérité financière est due en partie à la fidélité des plus anciens. De plus la rubrique "nouvelles d'anciens" est alimentée par les interventions des vieilles tiges et celles de mes anciens élèves. Ce dernier fait m'ennuie car mon prénom revient très souvent dans les félicitations. Cependant ancien élève, ayant fait toute ma carrière de professeur et de chef de maison à Saint-Martin et m'occupant de l'association depuis 12 ans, c'est un peu fatal.

Alain Raab (promotion 1955)

Merci pour ce bel annuaire, avec sa maquette très réussie. Je mesure la difficulté de l'entreprise avec les moyens du bord.une mention spéciale à l'édito du père Labignette : C'est bien utile-essentiel d'être conscient de ce qui fait la spécificité de l'Oratoire et qui nous avait charmés et convaincus. Ce serait bien de faire revivre: Saint-Philippe Néri, P. de Bérulle, les Pères Gatry, Laberthonnière Duprey... (Et peut-être certains éducateurs marquants: A Bondat, Père Chrétien,

> Nouvelles d'Anciens

M Bouley, Reynaud, Lunel...) et mieux faire connaître leur conception de l'éducation.

Nous pourrions les faire revivre en appliquant leurs conceptions mais....

Bruno Challe (promotion 1949)

Merci vivement pour l'envoi de l'annuaire. Je suis resté très attaché à Saint-Martin où je suis rentré en 1939 à l'âge de 9 ans au château avec le père Duprey. Avec la guerre je suis parti en Corrèze et de retour à Saint-Martin en seconde et première. J'étais à l'ermitage avec Michel Forien qui est resté un ami fidèle. mon meilleur souvenir reste bien sûr les pères Duprey et Chrétien et en Maths monsieur Manoury. En 1948 je suis parti au lycée Henri IV pour faire math-elem puis j'ai fait ma formation de pilote de chasse en Amérique et de retour en France j'ai fait 5 ans de pilote de chasse pour terminer commandant d'escadrille à Orange. Puis, Air France où j'ai passé 33 ans en finissant CDB long courrier en 1990. De 1990 à 2000 j'ai été "Center Manager" de Flight Safety international au centre de simulateur de vol du Bourget. Dieu m'a toujours protégé au cours de cette passionnante carrière aéronautique.

Félicitations, Bruno, pour cette magnifique carrière et aussi pour avoir mis tes 3 garçons Boris, Nicolas et Alexandre à Saint-Martin. JPL.

Frédéric Duquesne (promotion 1980)

Merci beaucoup pour l'annuaire. Quel plaisir de le découvrir et de se remémorer les bons souvenirs du Collège ! Cela me donne envie de reprendre contact avec certains professeurs et éducateurs qui m'ont marqué. Je regrette que deux de mes frères Daniel et Pascal ne soient pas plus prolixes concernant leurs C.V. surtout quand l'un est diplômé de l'école centrale de Paris et l'autre de l'université d'Harvard de Boston. Je leur en parlerai prochainement. Merci pour tout ce que tu fais pour l'association.

En général les anciens qui nous écrivent aimeraient avoir des nouvelles de leurs camarades de promotions. Beaucoup des professeurs que tu as connus sont décédés en particulier monsieur Hainigue et le Père Lecour. Messieurs Rippol, Géray, Bloch sont partis à la retraite. Tes deux frères font partie des 4200 anciens (sur les 4500 anciens à qui nous avons envoyé une fiche de renseignements) qui n'ont pas répondu. JPL

Paul Carpentier (promotion 1952)

Prêtre de l'oratoire depuis 1962, je recevais régulièrement Extra-Muros et l'annuaire, puis plus rien depuis que je suis à la retraite n'active à Marseille. Mes deux frères Joseph et François

assurent heureusement la présence de la famille dans l'association des anciens à laquelle je pense appartenir encore !

Bien sûr ! Tu es un membre à part entière dans l'association mais, comme de nombreux anciens tu as oublié de nous faire part de ton changement d'adresse. Je pense que c'est réparé et j'espère que tu as bien reçu l'annuaire. JPL

Marc Farge (promo 1960)

Merci pour tout ce que vous faites pour notre chère école. Avec toute mon amitié.

En réalité c'est pour les anciens de Saint-Martin que nous consacrons une partie de notre temps avec pour objectif de maintenir des liens de solidarité entre tous ceux qui ont fréquenté notre "Chère école" Je pense que Saint-Martin ne peut que se réjouir d'avoir une association qui vit. Je profite de l'occasion pour remercier la famille Farge qui a été dignement représentée à Saint-Martin et qui s'est investie pour écrire des articles pour Extra-Muros avec une pensée spéciale pour Paul qui a fait ses études à Saint-Martin de 1929 à 1942 et qui vient de nous quitter. JPL

Stéphane Hamelin (promotion 1980)

J'ai bien reçu l'annuaire 2014 et j'ai trouvé formidable l'idée d'avoir inséré la liste des anciens professeurs et éducateurs de l'école. Que de souvenirs sont revenus à notre esprit lors de sa lecture et de nombreux noms sont revenus à ma mémoire.

Oui, en se plongeant dans l'annuaire surgissent des souvenirs lointains enfouis dans notre mémoire PL

Jérôme Sopocko (promotion 1985)

Dans un diner à Londres j'expliquais que ma première visite en Angleterre avait été à Sevenoaks dans le cadre de l'échange entre Saint-Martin et Sevenoaks skool. Un anglais m'a demandé si je venais de Pontoise et si je connaissais un monsieur Lunel professeur de Mathématiques. Mon interlocuteur était Henry Lewis le correspondant d'Yves-Laurent (Lunel) dans la classe franco-anglaise pour les élèves de quatrième. Quelle coïncidence ! J'ai ai profité pour reprendre contact avec Yves-Laurent dont j'avais eu l'adresse par Fabienne(Lunel).

Je ne suis pas cotisant ! Avez-vous un moyen pour que nous puissions payer par carte Visa ? De l'étranger c'est toujours difficile de faire des transferts. C'est vrai qu'il est toujours facile de se trouver des excuses pour ne pas cotiser mais c'est une raison supplémentaire de rendre la chose facile. Je vous envoie toute mon affection

> Nouvelles d'Anciens

et mon respectueux souvenir et vous remercie de vos efforts pour l'animation de l'association des anciens.

Saint-Martin est grand et le monde est petit ! Deux anciens (Hubert Passignani et un fils de Monsieur Mahut) se sont retrouvés à la même table en Chine sans le savoir au départ alors qu'ils travaillaient pour PSA. Ne t'inquiète pas pour la cotisation. Ne peux-tu pas faire un virement ? Je suis content que tu aies rencontré Yves-Laurent. Avec mon affection pour la famille Sopocho. JPL

Michel Lesage (promotion 1943)

Je joins ce petit mot à ma cotisation pour vous féliciter de votre action pour faire vivre notre association des anciens élèves de Saint-Martin. A titre personnel je te suis infiniment reconnaissant de cet engagement sans lequel je ne serais pas relié aux "Anciens", et cela me manquerait beaucoup. Les six années que j'ai passées à l'école m'ont été particulièrement bénéfiques et j'en garde une particulière reconnaissance au T.R.P. Duprey, Père Dabosville, Aulagnier, Pabot, Mengin. Que de souvenirs avec tous les élèves que j'ai côtoyés toutes ces années. Nous en reparlerons si Dieu me prête vie car j'ai quand même 90 ans ! Merci encore à vous pour votre action et votre persévérance. Recevez l'expression de ma sincère amitié en Saint-Martin.

Je suis heureux et ému de constater, au travers de ce que tu écris, le bonheur que t'apporte la lecture d'Extra-muros. C'est notre meilleure récompense. JPL

Bernard Tosani (promo 1939)

Je lis toujours avec un grand intérêt cet Extra-Muros et quoi qu'en disent certains, plus on vieillit plus on vit avec ses souvenirs dont l'association des anciens contribue à perpétuer.

Henri de Wailly (promotion 1952)

Chaque bulletin fait revivre les visages de ceux qui ont tenté de faire des gamins que nous étions des êtres un peu humains.

Gérard Descrozaille (promo 1950)

Puissent tous les anciens rester reconnaissants envers cette école où ils ont appris à devenir des hommes.

Ce que tu écris rejoint ce qu'écrivait le Révérend père Dujardin : l'école devra être en même temps qu'une école un lieu de préparation à la vie.

Madame Perrier

Ma fille Mathilde a quitté le lycée Saint-Martin de France en juin 2009 avec un bac ES et mon fils est entré comme interne à St Martin en classe de

2nde. Il espère poursuivre en terminal S.

Merci pour ce petit mot qui reflète votre attachement à Saint-Martin.

François de Rivals (promotion 1956)

Faire un virement régulier, trimestriel ou annuel, est-ce réaliste? Bravo pour tout ce que vous faites et merci.

Nous faisons un appel de cotisation deux fois par an à l'occasion de l'envoi d'Extra-Muros. Cela permet aux anciens de donner de leurs nouvelles et ainsi d'alimenter la rubrique qui leur est consacrée. Cependant il est toujours possible de faire un virement à notre banque dont les coordonnées sont données dans l'appel.

Jean-Noël Petit

Toute ma fidélité à l'école. Je retrouve à Paris beaucoup d'anciens...souvent.

Ce devrait être l'occasion d'organiser un déjeuner réunissant les anciens de ta promotion. Je peux te donner le fichier des anciens des promotions 1960, 1961 et 1962. JPL

Joseph Carpentier (promotion 1951)

Bravo pour ce nouveau numéro. J'ai été intéressé par l'article sur les grandes figures de l'oratoire et cela me donne envie d'acheter le livre du père Gilbert Caffin.

Gérard Nugues (promotion 1960)

Merci pour l'envoi de l'annuaire des anciens de Saint-Martin. Cela fait chaud au cœur de se souvenir des années passées à Saint-Martin.

Oui ! Des noms font ressurgir des souvenirs enfouis dans notre mémoire. JPL

François Guidoux (promotion 1957)

Merci à tous les rédacteurs et à toi Jean-Pierre C'est toujours avec intérêt et plaisir que je lis les correspondances des anciens, même de ceux, plus jeunes ou plus vieux, que je n'ai jamais rencontrés et que je ne rencontrerai probablement jamais. Je regrette seulement que mes contemporains des promotions 1957 et 1958 ne soient pas plus bavards

Vous êtes tous unis pour avoir été dans cette belle école, fréquenté ces lieux privilégiés sous la coupe d'éducateurs prestigieux.

Certains anciens de Saint-Martin se rencontrent par hasard pour des raisons professionnelles. J'ai demandé à Daniel Hémard (promotion 1959) d'étudier la possibilité de réunir les promotions 1957, 1958 et 1959. JPL

Paul André Soreau (promotion 1988)

C'est formidable tout ce que vous faites pour

> Nouvelles d'Anciens

entretenir la mémoire et maintenir l'amitié! C'est important ! Amitiés

C'est un des buts de notre association.

Charles de Gourcuff (promotion 1952)

Je lis toujours avec beaucoup d'attention notre Extra-Muros et j'ai été content de retrouver dans l'un des numéros précédents numéros la prière de l'école. Bravo et merci.

Tu as bien raison de dire "notre" Extra-Muros car c'est par vos articles et vos nouvelles que vous l'alimentez.

Arnaud Laurent (promotion 2006)

Bravo pour votre persévérance, bonne continuation et à l'année prochaine pour une nouvelle cotisation ou plutôt pour un événement d'anciens ?

Il y aura l'assemblée générale au début décembre.

Jean-Pierre Stevens (promotion 1966)

En parcourant la rubrique "nouvelles d'anciens" dans le dernier bulletin j'ai lu avec surprise un commentaire de Gérard Choisnel. Il fut directeur commercial à mon début de carrière chez Corning glass international et je ne savais pas qu'il faisait partie des anciens de Saint-Martin.

C'est quelqu'un que j'appréciais beaucoup par sa droiture, sa gentillesse naturelle et humanité, indépendamment de sa grande compétence professionnelle. Pourriez-vous me donner ses coordonnées car j'aurais plaisir à reprendre contact avec lui...près de 40 ans après.

C'est avec émotion que Gérard lira ces quelques lignes Toutes ses coordonnées sont dans le nouvel annuaire, comme Extra-muros maintient et parfois crée des liens entre tous les anciens de Saint-Martin. JPL

Christophe Trillot (Pr 1989), Jean-Marc Merle (Pr 1971), Jean-François Pradal (Pr 1969), Jean Ruhlmann (Pr 1979), René Bartholoni (Pr 1945), Patrice Robin (Pr 1948), Jean-Marc Badin (Pr 1947), Philippe Guérin (Pr 1953), Sophie Gunarsson (Pr 1983), Olivier Miret (Pr 1977), Robert Dot (Pr 1954), Nicolas de Fraguier (Pr 1976), Bernard de Senneville Grave(Pr 1952), Etienne Rohart (Pr 1957) Nicole Vielle (Pr 1950), Jacques Oudin (Pr 1957), Chantal Buffault (Pr 1974), François-Denis Poitral (Pr 1977), Philippe Croué (Pr 1942), Dominique Polin (Pr 1953), Marc Farge (Pr 1960), Richard Oppenheim (Pr 1975), Louis-René Fenwick (Pr 1952), Bernard Truc (Pr 1954), Pierre-Elie Borione (Pr

1940), Jean-Noël Petit (Pr 1961), Jean-Paul Aquilina (Pr 1970), Jean-Claude Caillau (Pr 1943), Bertrand Fourcade (Pr 1948), Alain Guillot (Pr 1977), Sylviane Villaudière (Pr 1981), Jean-Philippe Laroche (Pr 1952), Pierre Gunnarsson (Pr 1986), Arnaud Raffin (Pr 1984), Pierre Lefebvre (Pr 1959), Alain Pluchet (Pr 1948), Jean-Michel Burnouf (Pr 1964) Jean Crespon (Pr 1958), Jean-Loup Langlois, Xavier de Forsang (Pr1952), François D'Andlau (Pr 1951,) Gérard Boyer (Pr 1943), Louis Mouy (Pr 1952), Pierre-Henri Guignard (Pr 1974), Patrick Cavillon (Pr 1973), Philippe Vielle (Pr 1951), Lucien Censier (Pr 1948), Patrice Buché (adjoint à L'abbaye en 2000), Christophe Robinet (Pr 1981), Grégoire Gatbois (Pr 1984) et Michel Paquet (Pr 1956) nous ont écrit pour nous féliciter et nous encourager.

Voici un résumé :

C'est avec plaisir et émotion que je lis Extra-Muros. Bravo de garder le flambeau, de maintenir le lien entre les anciens et de faire vivre l'association. Merci et continuez.

L'envoi d'Extra-Muros aux 4500 anciens figurants dans notre fichier est un moyen de respecter le but de notre association à savoir : Maintenir des liens entre les anciens élèves de Saint-Martin.

> Le coin des Vieilles Tiges

Pierre Mulot, Denis le Besnerais, avaient eu l'idée de réunir les plus anciens de Saint Martin et de les baptiser "vieilles tiges." C'était un sous groupe dans l'association des anciens. C'est Pierre Mulot qui lançait les invitations par courrier individuel. Bernard Gatbois avait pris le relai avec passion et depuis quelques années c'est l'association qui prend en charge les convocations et l'organisation.

Cette année nous avons envoyé 600 invitations dans toute la France pour que tous les anciens concernés soient informés de cette réunion.

Nous étions 50, les promotions 1954, 1955, 1958, 1943 et 1944 étant très fortement représentées. Malheureusement le Baron de Mesmay qui nous reçoit dans ce lieu prestigieux qu'est le polo de bagatelle était trop souffrant pour être présent. Nous apprenions quelques jours plus tard son décès par madame de Mesmay. Comme vous le constatez dans le carnet beaucoup de vieilles tiges nous ont quitté. Certes, chaque année de nouveaux anciens viennent mathématiquement accroître l'effectif mais la motivation n'est pas la même.

Comme d'habitude les conversations ont été fort animées. Le Père Duprey, monsieur Bondat, le Père Dabosville, le Père Mengin, Monsieur Maunoury, monsieur Lunel, Monsieur Charbonnel, Monsieur Henry (le Nabab), Jacques Reynaud (le grand Jacques) ses deux fils Jean (décédé) et Philippe ont fait l'objet de souvenirs et d'anecdotes. De nombreuses questions ont été posées sur l'évolution du "collège Saint-Martin" : effectif, "esprit", résultats aux examens, questions auxquelles le Président a pu répondre.

L'ambiance fût fort chaleureuse, agrémentée par un excellent repas accompagné d'un non moins excellent Grave du très regretté Bernard Thomassin.

Les convives sont repartis enchantés avec l'espoir de se retrouver en bonne santé l'année prochaine.

← *Le Baron de Mesmay avec Jean-Pierre Lunel en juin 2013*



> **Regard sur nos associations**

Cher Jean-Pierre,

Merci pour ces bons moments passés hier à St-Martin : moments de fête, de joie, d'émotion parfois en revoyant ces lieux où nous avons grandi, moments d'action de grâce pour ma vocation à l'occasion de la messe concélébrée avec le Père Bénéteau. Ce fut bien bon. Et en Afrique, la pluie est toujours signe de bénédiction.

Prêtre de Jésus-Christ depuis 50 ans !

Mes chers amis de l'Association de St-Martin de Garoua ont tenu à me fêter ce Jubilé d'Or ! Je les remercie d'en avoir pris l'initiative et d'avoir choisi un lieu mémorable pour cette célébration : la chapelle royale de la famille d'Orléans, non loin de la porte Maillot : nous étions en classe avec François d'Orléans.

Dieu m'a choisi pour être le prêtre de Jésus-Christ, son Fils. J'en ai reçu l'appel dans la chapelle de notre École, l'Année Sainte 1950, à la fin d'une messe, après la communion. J'avais 14 ans. J'ai été bouleversé, mais j'ai dit oui. Et je ne le regrette pas. Je n'étais certainement pas digne de devenir prêtre. Mais comme j'aime dire : Dieu m'a aimé, il m'a choisi et il m'a envoyé pour faire connaître Jésus son Fils. Tout vient de lui ! Tout est grâce ! Et c'est Lui qui m'a gardé fidèle, malgré mes infidélités. Alors Deo gratias !

Ces 50 années ont été toute ma vie missionnaire passée au Nord-Cameroun.

Prêtre, j'ai été ordonné pour faire l'Eucharistie et faire vivre les chrétiens par les Sacrements que Jésus nous a laissés.

L'Eucharistie est au cœur de la vie du prêtre, comme de tout chrétien d'ailleurs. Elle est notre joie ! Vous ne pouvez savoir la joie pour nous prêtres de vous retrouver le dimanche, nombreux, rassemblés, pour vous donner la Parole de Dieu et la Communion au Corps du Christ. C'est toujours pour moi une très grande joie de distribuer la communion, comme de pardonner les péchés au nom du Seigneur.

Combien de fois ai-je célébré l'Eucharistie en 50 ans ? Des milliers de fois sans doute. Dans de belles églises, des cathédrales même, mais aussi dans d'humbles chapelles de brousse et assez souvent dans de simples paillotes ou même sous les arbres.

Et à chaque fois, c'est le vrai miracle ! Il y a un « avant » et un « après » : Avant c'est quelque chose qui est là dans mes mains, c'est du pain, c'est du vin. Et après c'est Quelqu'un ! Quelqu'un qui se donne à nous, quelqu'un qui veut nous

faire vivre de sa Vie : le Seigneur Jésus, vivant, ressuscité ; Dieu qui se fait si proche de nous que nous pouvons le manger ! Le « mâcher » (c'est comme cela qu'il faudrait traduire le mot grec !) : « celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui ». Je refais les gestes de Jésus, je redis les paroles qu'il a prononcées à la dernière Cène et Jésus obéit : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang, faites cela en mémoire de moi ! »

Ce même corps, ce même sang que Marie lui a donné, Jésus nous les donne : C'est l'Eucharistie ! Sans le OUI de Marie à Gabriel, il n'y aurait jamais eu d'Eucharistie.

L'Eucharistie est vraiment un sujet d'émerveillement, de contemplation, d'adoration perpétuelle.

Je me suis posé la question en cette année de mon jubilé : comment ai-je vécu mon sacerdoce ?

C'est que nous, les Oblats de Marie Immaculée, cette grande famille de missionnaires fondée par St-Eugène de Mazenod en 1816 (bientôt 200 ans!), dans laquelle je suis rentré après mon bac, nous sommes des religieux et des missionnaires d'abord, et pour aller vers les plus abandonnés.

Notre Fondateur a voulu que l'on célèbre l'Eucharistie tous les jours, soit dans nos communautés, soit avec les fidèles dans nos paroisses. Mais l'Eucharistie n'épuise pas notre vie de prêtre. Loin de là. Elle déborde sur toute notre vie.

Or comment Jésus a-t-il montré que Dieu se faisait proche de nous ? Il a fait de km à pieds, allant annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume, de villages en villages, allant visiter les gens, guérir les malades, rencontrer les pécheurs, manger avec eux.

Eh bien, la vie que notre Fondateur St Eugène de Mazenod a voulu pour ses missionnaires Oblats, c'est celle-là. Il était très fier de dire que notre vie était celle que Dieu avait choisie pour son Fils. Et il disait : « les Oblats ont une grâce spéciale pour aller vers les pauvres ».

Un SMS reçu pour mon Jubilé m'a beaucoup touché : Cécile, une «maman» qui m'est très chère, que je regarde comme « ma fille » : je la connais depuis sa petite enfance. Son père Michel est un des premiers baptisés du Nord-Cameroun. Il est quasiment le fondateur de l'Église dans son ethnie « massa » à Yagoua ; il a été mon formateur, mon père dans la foi. Il a été ordonné diacre permanent. Un homme exceptionnel, un saint, connaissant parfaitement la Bible et l'Évangile quoique n'ayant jamais fait l'école ! Sa fille Cécile a de qui tenir.

> Regard sur nos associations

Or elle m'écrit en style SMS :

« 50 ans au service de l'Évangile ! Don de soi... loin des tiens... Mais proche de Jésus-Christ et de son Église. Un avec le peuple vers lequel tu as été envoyé... dans le soleil ou le brouillard... tu as tracé ta route, dans la fidélité à Jésus en qui tu as mis ta confiance et ta joie ».

Voilà comment ma vie de prêtre a été perçue. Elle a été essentiellement consacrée à porter l'Évangile, la présence du Seigneur.

Il y a eu 26 ans passés dans des paroisses fondées par les Oblats, allant de villages en villages, comme Jésus, à la rencontre des communautés chrétiennes. En commençant par apprendre la langue locale, car sinon comment leur parler de Jésus-Christ ? en visitant les malades et les prisonniers.

Les malades justement : dès mon arrivée en 1964 à Yagoua, un Oblat me faisant passer devant l'hôpital me dit :

- Tu auras à y venir souvent car un Oblat visite les malades !

Sa réflexion m'est restée. Et je crois qu'en 14 ans passés à Yagoua, il n'y a pas eu beaucoup de jours où je ne suis passé de lit en lit, de malades en malades, portant le réconfort, quelquefois la communion, une présence : celle du Seigneur !

C'est ainsi que début 1965, j'ai trouvé un jeune chrétien de 15 ans environ, qui n'avait que la peau et les os. Ce fut mon premier contact avec un grand malade. Un vrai choc ! Si jeune !

Il s'appelait André Souang-Guigé (ce qui signifie : « Qui te dépasse ? » (Sous-entendu : seul Dieu te dépasse !). Je n'ai jamais oublié son nom.

Je le visitais chaque jour, m'asseyais au bord du lit, lui tenais la main. Sa petite sœur (12 ans) était à ses côtés et le ventilait avec un éventail fait de plumes d'oiseaux. De temps en temps je prenais l'éventail pour qu'elle puisse aller boire. Il faisait très chaud. André dépérissait à vue d'œil et le docteur me disait ne rien pouvoir pour lui.

Il mourut et j'étais dans la peine, mais je me dis qu'il ne souffrait plus et qu'il était maintenant près de Dieu.

Cela s'est passé il y a 50 ans !

Or tout dernièrement, lors d'une veillée de prières pour une religieuse décédée accidentellement, une femme massa s'approche de moi avec un grand sourire, me serre la main et me dit en massa :

- Tu te souviens d'André Souang-Guigé ?

- Mais comment donc ! Lui répondis-je. Je ne l'ai

jamais oublié !

Et elle ajoute :

- Je suis sa petite sœur ! Tu te souviens de moi ?

J'étais sidéré. Je me voyais encore au pied du lit du jeune André et j'étais en même temps devant cette femme : 50 ans s'étaient passés ! Nous ne nous étions jamais revus, jamais !

J'avais totalement oubliée la petite sœur. Mais elle, elle ne m'avait pas oublié, marquée à vie qu'elle avait été par le passage de Jésus près de son frère, à travers le prêtre que j'étais.

Quant aux prisonniers, j'ai été aumônier de la prison de Yagoua pendant au moins 10 ans. Chaque dimanche, nous allions avec un catéchiste rencontrer la petite communauté chrétienne de la prison, leur porter la Parole de Dieu. Je les confessais et leur donnais la communion.

Or j'ai eu à accomplir un ministère auquel je n'aurais jamais pensé. Il y avait parmi les prisonniers, un homme, enchaîné aux deux chevilles, un « mousgoum » dont je ne connaissais pas la langue. Tous les prisonniers l'appelaient « Douze balles » parce qu'il était condamné à mort. Il attendait son exécution. Je passais, je le saluais. On se disait quelques mots par interprète.

Je ne savais pas à quel point ma seule présence le touchait. Il n'était pas chrétien.

Un beau soir, le président du tribunal, chrétien lui, me fait avertir : - « 12 balles » va être exécuté demain matin. La loi l'autorise à un secours spirituel. Il vous demande d'être près de lui.

Mon cœur ne fit qu'un tour : Je pensais à la parole de Jésus au bon larron au calvaire : « Ce soir tu seras avec moi au paradis ! » Il fallait que ce condamné entende Jésus lui dire cela. Après avoir été visiteur de prison, Jésus devait accompagner à travers son prêtre-missionnaire Oblat, le condamné à mort jusqu'au bout, pour lui porter son pardon, sa paix.

Le lendemain, j'étais sur place, avec Michel, le père de Cécile. Le Préfet musulman fut étonné de notre présence.

- Que faites-vous là mon père ?

- Je suis venu, à la demande du condamné, pour l'assister !

Étonnement.

- Nous allons voir si c'est bien à vous que cela revient.

Il croyait sans doute que je m'étais imposé.

> **Regard sur nos associations**

Il ajouta :

Voici le Pasteur (Mr AZAO, député, protestant, que tout le monde appelait pasteur parce que c'était un homme très bon et très religieux), et voici le Maloum (représentant de la religion musulmane) : c'est le prisonnier qui choisira.

Et il partit. Le prisonnier était enfermé dans l'école du village. Il revint cinq minutes après et me dit : *C'est bien vous que le condamné veut avoir près de lui.*

C'est ainsi que j'ai accompagné cet homme jusqu'au poteau d'exécution. Au moment où on lui bandait les yeux et lui attachait les mains derrière le dos, l'officier commandant la troupe des douze militaires armés de leur fusil, me dit : *Mon père, vous n'avez plus rien à faire ici !*

Le condamné avait eu le temps de regretter son geste (il avait tué dans un coup de colère sa belle-mère et sa femme enceinte) et de s'en remettre à Dieu « qui seul peut me pardonner ce que j'ai fait ». Michel versa dans son cœur des paroles de pardon, de paix, de confiance.

Je me retirais : 2.000 personnes au moins assistaient à l'exécution, tous les Mousgoums des environs. Et au premier rang, dans des bons fauteuils apportés par camion, les Autorités administratives. C'était comme un spectacle. Heureusement, Jésus était présent lui aussi, mais incognito, dans son prêtre-missionnaire. Et il bénit une dernière fois le condamné au moment où les fusils pointaient leur cible.

Je me suis rappelé après coup que notre fondateur Eugène de Mazenod commença aussi son apostolat de jeune prêtre auprès des prisonniers et des condamnés à mort et qu'il les accompagnait aussi jusqu'à la guillotine.

Et puis j'ai passé aussi 15 ans au service des jeunes pour l'éveil des vocations. Là c'est tout le Cameroun que j'ai parcouru à la rencontre de ces jeunes, de leurs parents, de leurs éducateurs, de leurs curés. Il fallait faire connaissance et discerner la vocation de chacun, voir le cheminement de Jésus dans le cœur et la vie de chacun.

Quelle joie aujourd'hui de voir que des jeunes Oblats camerounais, tchadiens, nigériens, nous remplacent, des jeunes que vous, Anciens de St-Martin, nous avez aidés à former pour devenir prêtres et missionnaires à leur tour.

Et toujours la même optique : annoncer qui est Jésus-Christ. Et donc soi-même en vivre, être une image de Jésus-Christ, qui attire les autres vers Jésus-Christ. Notre Fondateur a pris soin de

demander à ses Oblats 1/2h de méditation le matin avant l'office récité ensemble et la célébration de la messe, et 1/2h d'oraison ensemble le soir. Car pour mener une telle vie au nom de Jésus-Christ, la prière est indispensable. Malgré cela je me sens loin du compte !

« Les Oblats ont une grâce spéciale pour les pauvres »

Quand Jésus allait vers les pauvres, leurs misères le bouleversaient. La charité sacerdotale nous a fait découvrir les voies pour aider les gens à sortir de leur pauvreté : L'éducation par la création d'écoles ; la santé par la création de dispensaires, d'hôpitaux, la lutte contre la famine, la gestion des récoltes, la gestion de l'argent, la vie du foyer, la famille, la réflexion sur leurs conditions de vie.

C'est dire que le charisme de notre Fondateur a vraiment marqué ma vie de prêtre ; orienté mon action sacerdotale, coloré toute mon activité missionnaire de prêtre.

Je suis heureux d'être Oblat, prêtre Oblat !
Missionnaire oblat, prêtre !

Mais je ne l'ai pas été tout seul : nous vivons en communauté, nous les Oblats.

En Communauté fraternelle : nous partageons tout : nos biens, les dons que nous recevons, notre table, notre prière, nos expériences pastorales, nos joies, nos peines, on se soutient dans la maladie. Si je suis toujours prêtre, c'est sans doute grâce à mes frères Oblats.

La Comté oblate est vraiment le lieu qui nous porte à la fidélité.

Enfin, il y a mes frères et sœurs catéchumènes et chrétiens de nos communautés chrétiennes : je leur dois d'avoir vécu mon sacerdoce dans la joie et dans la foi. Nous sommes une Église jeune, vivante où des vocations fleurissent. Combien de jeunes, de foyers Xtiens, de vieilles mamans, m'ont aidé à rester fidèle à mon sacerdoce ! Combien m'ont enrichi par le partage de leur foi, leur compréhension de l'Évangile ! Combien leur hospitalité m'a touché ! Et partout ces beaux sourires, malgré parfois une grande pauvreté. Quel trésor ces sourires qui m'ont aidé à être un prêtre joyeux, un prêtre heureux !

Un Jubilé d'or peut largement se remplir de tous ces souvenirs.

François, Omi

> Histoire de l'Abbaye de Saint-Martin

L'abbaye est l'une des plus anciennes maisons de Saint-Martin. Elle est adossée à l'emplacement de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Martin. Les élèves ignorent qu'elle est riche d'un passé historique.

La fondation

Dans la première moitié du XI^e siècle, une communauté de moines venus de Paris s'installe à l'intérieur des murs de Pontoise pour secourir les habitants frappés par la peste. Lorsque le fléau disparaît, les moines établissent sur un terrain voisin du château-fort les premières cellules d'une abbaye bénédictine sous le patronage de Saint Germain de Paris (chapelle qui sera remplacée au XII^e siècle par la cathédrale Saint Maclou). Elle a pour premier supérieur, en 1069, un moine nommé Gautier qui vient de l'abbaye Saint-Pierre de Rebaix. D'une grande pureté et d'une grande charité, il était appuyé par le pape Grégoire VII et a été nommé par Philippe I^{er}.

En 1080, l'abbaye reçoit des terres et les droits sur l'église paroissiale du bourg Saint-Martin. Ces terres se situent au sud de Pontoise, sur un plateau dominant l'Oise, de chaque côté de la voie gallo-romaine qui va de Paris à Rouen. L'église y est dédiée à Saint Martin en l'honneur du passage du centurion Martin avec sa légion aux alentours de l'année 340 (ce dernier y revint 20 ans plus tard en tant qu'évêque de Tours). Gautier transfère donc l'abbaye sur ce plateau au-delà de la Viosne. L'abbaye est alors appelée « Saint-Germain-et-Saint-Martin », puis tout simplement « Saint-Martin ».

Le développement

De nombreuses et riches donations augmentent rapidement le patrimoine de l'abbaye. Gautier est canonisé en 1153 par l'archevêque de Rouen Hugues de Boves. L'abbaye devient alors un lieu de pèlerinage renommé vers le tombeau sculpté de Gautier (qui a été transféré dans l'Eglise Notre-Dame à la révolution), et un puits à l'eau réputée miraculeuse (le puits à double margelle proche de l'allée centrale du parc de l'école pourrait être ce puits). Les donations affluent toujours (vignobles, terres, tanneries, moulin à eau, chapelles...). En 1170, les moines obtiennent le droit de foire. C'est l'origine de la foire Saint-Martin de Pontoise, qui se tient encore aujourd'hui au mois de novembre, le 11, à l'occasion de la Saint-Martin.

À la fin du XII^e siècle l'abbaye compte douze

prieurés, plusieurs fermes, perçoit les dîmes d'une vingtaine de paroisses et les rentes d'une douzaine de moulins.

Les abbés vont alors se succéder à la tête de Saint Martin avec plus ou moins de réussite dans leur gestion de l'abbaye en fonction de leurs différentes vertus (sagesse, piété, générosité...).

Notons par exemple que Nicolas II (1224-1248) avait sans doute spécialisé son monastère dans la copie d'ouvrages, car la bibliothèque est particulièrement riche en textes divers, tous admirables par le soin apporté à la calligraphie et aux enluminures. C'est aussi sous son gouvernement que fut créée la paroisse notre dame.

Au XIV^e siècle, l'occupation essentielle de l'abbaye est la prière liturgique, l'hospitalité aux pauvres et l'instruction des novices qui y sont envoyés.

L'invasion Anglaise

Les Anglais sont les maîtres de Pontoise de 1419 à 1441. En effet, après l'échec des négociations entre Charles VI (résident à Pontoise) et Henry VI (résident à Mantes), la ville fut prise à l'aube du 31 juillet 1419. Chassés en 1435, les Anglais la reprisent deux ans après grâce au stratagème de



Le clocher, seule construction préservée

> Histoire de l'Abbaye de Saint-Martin

Talbot, qui fit avancer jusqu'au pied du rempart, à travers les champs couverts de neige, ses soldats habillés de blanc. Les Anglais ravagent Pontoise. Les moines de Saint Martin, réfugiés dans leur maison de la coutellerie voient leurs provisions pillées et leur abbé, Pierre III Le Boucher, est fait prisonnier et emmené à Rouen. Il sera libéré huit ans plus tard.

Le 4 juin 1441, les troupes du roi de France, Charles VII, investissent la cité fortifiée, dernière place forte encore tenue par les Anglais dans les environs de Paris. Après 3 mois d'un siège long et épuisant, Charles VII donne l'assaut final le 19 septembre et entre dans la ville, exsangue.

L'abbé Pierre III revient à l'abbaye ruinée et entreprend de la relever. Il vend plusieurs domaines pour faire les réparations urgentes. Les moines y sont alors très peu nombreux.

Les abbés commendataires

Les abbés vont ensuite se succéder très rapidement à la tête de l'abbaye jusqu'en 1546, fin du gouvernement du 33ème et dernier moine élu par ses pairs.

Le concordat signé en 1515 par le pape Léon X et François Ier accorde désormais au roi la nomination des abbés. La vie d'un monastère se dédouble alors : la vie traditionnelle de prière et de pénitence se poursuit sous la direction d'un simple prieur, alors qu'un évêque ou un laïc important prend le titre d'abbé et mène grand train grâce aux revenus de l'abbaye.

Ainsi, on vit se succéder à la tête de l'abbaye Saint-Martin des personnages tels Sébastien de l'Aubespine, habile, intègre et pieux, Jean Legros qui assembla en un volumineux registre des documents qui, plus tard intéresseront les historiens ou Pierre de Gondy, évêque de Paris (abbé de 1578 à 1612) qui servit quatre rois par sa piété envers dieu et ses soins infatigables envers ses diocésains. Ce dernier racheta les domaines vendus quelques années plus tôt (à cause de l'augmentation des impôts sur le clergé).

Les guerres de religions mettront Pontoise et l'abbaye en péril. La population pontoisienne, massivement catholique et antiprotestante, s'engouffre dans la Ligue avant de se soumettre à Henri IV au terme des sièges répétés. L'église Notre Dame s'écroula pendant le siège de Pontoise. Il était prévu par Mayenne qui reprit la place à Henri IV en 1590, de faire abattre les faubourgs de Pontoise et les logis de l'abbaye de

Saint Martin en cas de menace de l'ennemi.

Cependant, en 1587, Noël Taillepie (Recueil des antiquitez et singularitez de la ville de Pontoise : ville ancienne du pays du Vequecin françois) écrit : « Un beau cloître, et au milieu est le puits du couvent, le réfectoire est clair, le chapitre obscur, le dortoir est ancien, la cuisine est bonne, les salles sont assez bien étoffées d'ustensiles de ménage. Depuis quelque temps, monsieur l'évêque de Paris, abbé dudit lieu, a fait redresser un beau corps de logis tout de neuf où il fait sa résidence quand il lui plaît. Hors le cloître est la cour du fermier, le jardin, les vignes, le pressoir, les granges, étables, colombiers, caves et celliers. Tout à l'entrée de la porte est encore un grand logis qui est l'ancien hôtel de l'abbé, devant lequel par dehors l'enclos du monastère y a une grande place rangée d'arbres moyens, et est le lieu où l'on tient la foire et marché Saint-Martin d'hiver l'espace de huit jours. »

Après les guerres de religion, la peste s'abat en 1632 et dévaste la ville.

Mais le renouveau de la foi catholique a atteint Pontoise grâce à la présence des carmélites, qui sont venues s'installer dès 1605, et de leur père spirituel, le Très Révérend Père de Bérulle. Ce dernier est à l'origine de la société de l'Oratoire qu'il a créée en France le 11 novembre 1611 sur le modèle de la congrégation de l'Oratoire formée en 1575 à Rome par Philippe Néri. Il ne pouvait pas penser que quatre siècles plus tard le révérend père Duprey, oratorien aussi serait à l'origine du "collège Saint-Martin ».

Ce renouveau finit par porter ses fruits à l'intérieur même de l'abbaye.

La réforme de Saint Maur au sein de l'ordre bénédictin s'établit peu à peu à Saint Martin ; c'est l'œuvre de Jean-François de Gondy.

Du monastère au palais

Au milieu du XVIIe siècle, l'établissement a donc été réformé par les Mauristes. Le cardinal de Bouillon (1643-1715), abbé commendataire et seigneur engagiste du domaine de Pontoise, fit reconstruire avec faste le palais abbatial, agrémenté d'un magnifique parc à la française. Ce parc fut dessiné par le Nôtre qui se chargea de diriger l'exécution des terrasses, des bassins, des pelouses, des jets d'eau et des labyrinthes et fit construire l'Orangerie qui se dresse encore aujourd'hui au bord de la pelouse.

En 1749, grâce à Louis XIV et en échange de

> Histoire de l'Abbaye de Saint-Martin

terre et seigneuries cédées au roi, le domaine de Saint-Martin devient la propriété du prince de Conti, Grand-Prieur de France.

La fin du monastère

Le 13 juillet 1788, l'abbaye est dévastée par un orage et sa terrible grêle. Tous les toits et les fenêtres sont détruits. La pauvreté de la communauté empêchait toute réparation. Le prieur alors en fonction, décide la destruction des bâtiments abîmés ; la pierre de l'autel est brisée, les croix de consécration sur les piliers sont

grattées et l'église démolie.

Les autres bâtiments en mauvais état furent rasés à partir de 1791 par le nouvel acquéreur du monastère. Il ne reste aujourd'hui que le clocher de l'église abbatiale, du XIIe siècle et une grange céréalière remontant au XVe siècle. Le domaine de Saint-Martin abrite aujourd'hui l'École Saint-Martin-de-France, animée par les oratoriens. Les riches archives de l'abbaye sont conservées aux archives départementales du Val-d'Oise.

Fabienne Lunel (promotion 1986)

> Fête de l'Ascension, fête de l'Ecole : rendez-vous à Saint Martin le jeudi 14 mai 2015

La fin de l'année scolaire 2013-2014 a été marquée par une fête de l'Ecole que l'on avait souhaitée moins commerciale et plus conviviale.

Par un temps très pluvieux, nous avons reçu près de 600 personnes pour des déjeuners dans les maisons et avant la messe de 17h, nous avons eu la chance d'avoir une brève éclaircie pour un grand « flash-mob » sur la pelouse du château (voir sur le site internet).

Résultats du baccalauréat :

Section L : 97% ; section ES : 88% ; section 90%

La rentrée, en septembre, elle s'est passée sous grand soleil.

Avec 580 internes ; 492 externes ; et au total 340 nouveaux.

Deux dizaines d'externes en plus seraient les bienvenus, mais, comme chaque année, Monsieur Bécret, chef d'Etablissement, continue à inscrire pendant tout le premier trimestre.

Et si les difficultés du temps affectent aussi Saint-Martin, l'équilibre budgétaire reste maintenu et la maison Béthanie est ré-ouverte cette année.

Après 3 semaines de vie scolaire, le sentiment général est qu'il s'agit plutôt d'une « bonne cuvée ». Nous verrons si les mois à venir confirment cette première impression.

La fête de l'Ecole aura lieu le jour de la fête de l'Ascension, le 14 mai 2015.

J'en profiterai pour célébrer mes 40 ans d'ordination (avril 1975, dans la chapelle de l'Ecole).

Vous êtes, évidemment tous bienvenus, mais je cherche à joindre particulièrement ceux qui étaient là il y a quarante ans, comme aussi ceux que j'ai connus pendant mes années à l'Ecole, comme adjoint de Monsieur Ripoll à Martimprey (1971-72), puis comme professeur d'histoire de 1974 à 1986.

J'essaie de réunir un petit comité pour joindre le maximum d'entre vous ; beaucoup n'étant pas (hélas) adhérents à l'Association : l'idéal serait que l'on arrive à avoir un délégué par promo.

Thierry Hamelin (promotion 82) a eu, à l'automne passé, le souci de rassembler un grand nombre de sa promotion ou des promotions voisines. Il s'est pour cela beaucoup servi des réseaux sociaux et j'invite les uns les autres à ce genre de démarches.

Je ne souhaite pas une rencontre nostalgique d'anciens combattants, mais des retrouvailles conviviales, avec le souci d'offrir quelque chose à nos actuels "locataires".

J'aimerais, entre autres, faire place particulière aux Anciens engagés dans des carrières artistiques de toute sorte...

Toutes idées, propositions... sont bienvenues. D'avance, MERCI !

*Père Gérard BENETEAU :
gerard.beneteau75@gmail.com
Mobile : 06 08 98 97 29*